

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Band: 110 (2007)

Artikel: Allocutions de bienvenue
Autor: Marthaler, François / Weidmann, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Allocutions de bienvenue

François Marthaler, conseiller d'État, chef du Département des infrastructures

Mesdames et Messieurs, chers invités,

Il est toujours assez impressionnant de s'exprimer devant des gens qui passent leur vie à essayer de lever le voile sur les mystères du passé, sur les rites, les modes, les habitudes et les mœurs de nos ancêtres. Astreint quotidiennement à répondre à des questions sur le trafic, les routes, les bâtiments, le recyclage de nos nombreux déchets, je suis fasciné par l'activité de cette partie de mon département qui s'occupe de l'archéologie et par ces collaborateurs qui, pendant que je m'efforce de relever les nombreux défis du monde moderne, se consacrent à l'étude du passé, et plus précisément aujourd'hui, aux tombes néolithiques.

N'y voyez aucune malice de ma part, très sincèrement, c'est pour moi une véritable source d'admiration et d'inspiration. D'une certaine façon, j'essaie de trouver dans les résultats de vos travaux, des réponses, des pistes permettant de mieux comprendre ce drôle d'animal social qu'est l'être humain, de voir comment il pourrait s'engager sur le chemin d'un développement durable. Évidemment, vous savez ce qu'est la durée, vous qui avez pour vocation de reconstruire le passé, alors que mon travail consiste à jeter les ponts qui nous conduisent vers le futur...

En dépit du titre du colloque « la place des coffres », je ne vous entretiendrai pas ici du secret bancaire helvétique, je m'en garderai bien, pas plus que des finances publiques, même s'il y aurait beaucoup à en dire. C'est bien d'archéologie qu'il sera question, et de ces fameux coffres funéraires du Néolithique découverts pour la première fois à Chamblandes à Pully, près de Lausanne au XIX^e siècle. Ils sont en effet un thème de recherche privilégié de notre section depuis une trentaine d'année, à Pully, mais également à Corseaux et à Vidy. C'est d'ailleurs grâce à ces découvertes que le nom de Chamblandes est connu dans le monde des archéologues.

Si, depuis 1969, la conservation du patrimoine archéologique de notre région est gérée par un département du type « Ponts et chaussées », l'État de Vaud lui-même se préoccupe depuis fort longtemps de ce patrimoine. C'est en 1899 qu'est créée la fonction d'archéologue cantonal, confiée au célèbre Albert Naef. Dès 1901, ses fouilles ont fait de la nécropole de Pully un site éponyme pour les préhistoriens européens. Ses travaux, qui gardent toute leur pertinence, ont ouvert la voie à ce que vous faites aujourd'hui, Monsieur Weidmann, Monsieur Moinat, et ce bâtiment, le Palais de Rumine, construit à la même époque,



n'a cessé d'en être l'écrin. Depuis très exactement un siècle, il abrite le Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, et les néolithiques de Chamblandes y ont toujours été représentés.

Aujourd'hui, le département vous accueille dans la salle où siège provisoirement, depuis plus de cinq ans, le Parlement vaudois, l'ancien parlement ayant été détruit dans un incendie. Et le repas de midi vous sera servi dans la salle du Sénat, juste en dessous, mais vous ne pourrez pas jouer aux sénateurs, car il s'agit simplement de l'ancienne salle du Sénat de l'Université de Lausanne, convertie aujourd'hui en buvette du Grand Conseil, c'est-à-dire à l'usage des députés du Parlement, plus particulièrement de ceux qui parlementent le moins.

Mais quel que soit le cadre, nous sommes très heureux de vous recevoir ici. Au nom du gouvernement vaudois, je vous souhaite la plus cordiale des bienvenues ; je me réjouis des échanges que vous allez produire au cours de ces deux jours. Nous sommes conscients de l'héritage historique qui est le nôtre, et de notre responsabilité de contribuer au progrès des connaissances scientifiques. Je ne pourrai malheureusement pas assister à l'ensemble de vos conférences, étant donné que, comme je l'indiquais tout à l'heure, je dois me préoccuper de l'avenir de l'urbanisation de l'agglomération lausannoise. Je vais donc vous laisser à vos travaux sur le passé et m'occuper un petit peu du futur. Je vous souhaite un bon colloque et deux excellentes journées de discussions et d'échanges.

Quel avenir pour les Chamblandes ?

Philippe Chambon et Patrick Moinat

Denis Weidmann, archéologue cantonal, responsable de la section de l'Archéologie cantonale vaudoise

La région dans laquelle se tient ce colloque est particulièrement riche en nécropoles néolithiques. C'est sans doute la raison de la présence du site éponyme, mais c'est aussi la raison pour laquelle pratiquement tous les préhistoriens, tous les archéologues de la région lémanique et du Valais ont participé de près ou de loin, depuis une quarantaine d'années, à des interventions sur ces sépultures. C'est donc un privilège et une chance d'avoir pu, pour chacun d'entre nous, aborder ces objets exceptionnels. Mais c'est évidemment la situation de ces sépultures dans des terrains actuellement très exposés à la promotion immobilière, à la pression urbaine, qui justifie la multiplication des interventions qui ont eu lieu au cours des quarante dernières années.

C'est au rythme d'une découverte tous les quatre ou cinq ans que des tombes en ciste apparaissent, comme ces jours-ci en ville de Sion, au chemin des Remparts. Il en a résulté un apport considérable de connaissances scientifiques, sur lesquelles nous ferons le point pendant ces deux jours. C'est aussi un sujet d'inquiétude de constater le tarissement progressif de ces sources d'informations et de ces gisements. Nous parvenons à la fin de cette époque où les fouilles peuvent être menées sans le souci de laisser des témoins aux générations futures.

Il est donc important que ce colloque cherche à préciser les questions qu'il faut encore poser, ou les problèmes qui restent à résoudre à propos de ces structures funéraires. La fouille toute récente, de la nécropole de Genevray à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie, France) a montré l'incompatibilité toujours plus forte entre les exigences du développement moderne et celles de la fouille archéologique préhistorique. C'est vous dire tout ce qu'on attend de ce colloque et de ces travaux.

J'aimerais terminer cette intervention en vous rappelant que cette rencontre a été organisée à l'initiative de Patrick Moinat et de Philippe Chambon, sous le double parrainage du CNRS et de notre département. Vous êtes accueillis ici par un troisième



acteur, le Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, Gilbert Kaenel et ses collaborateurs. Notre équipe de préhistoriens « lacustres » de Concise est présente pour vous renseigner et participe à la bonne marche de ces deux journées. Ce colloque est également soutenu par la société faïtière suisse en matière de sciences humaines, l'Académie suisse des sciences humaines. Par avance, je remercie toutes et tous et vous souhaite deux excellentes journées.

